FORMES et COULEURS

Ce vice puni, le dessin

par René CHICOINE

Dans mon dernier article, il a été question de Fernand Leduc, un peintre abstrait qui s'exprime uniquement, et uniment, par la géométrie et la couleur. Cette fois, nous parlerons d'un peintre qui nous en fait voir de toutes les manières et de toutes les conceptions à la seule exclusion du non-figuratif. L'exposition A. Monros, à l'Ile Sainte-Hélène, se situe donc exactement aux antipodes de l'autre.

Tout d'abord un mot sur la préface du catalogue. La Ville doit prêcher d'exemple en ne permettant pas que des anglicismes et des barbarismes se glissent dans des textes imbrimés avec son autorisation. La "fresque" est strictement un procédé technique; on peut employer le terme par extension mais à condition de passer à un autre domaine que celui des Beaux-Arts. "Médium" n'a pas, en français, le sens anglais de procédé ou de technique. Des portraits, sauf erreur, ne "captent" pas des personnages. Quant à "ordonnancements"... cela peut vous étonner mais le mot existe, je l'ai trouvé dans le dictionnaire. Seulement, c'est un terme de comptabilité.

Dès l'entrée, un dessin au crayon représentant Picasso nous impressionne par l'habileté caressante, les effets de velours et la lumière mouillée qui éclaire l'oeil admirable du maître. Un autre dessin, plus froid, nous montre un Mgr Maurault surréaliste, ou presque surréaliste à force d'hallucinante précision, et confirme la prodigieuse habileté de l'artiste. Quelques sanguines d'un romantisme soigneusement calculé, avec des demi-teintes, des flous, des soupirs étouffés qui n'empêchent pas la minutie de détails presque microscopiques, et nous sommes fixés. Nous avons affaire à un artiste de grande classe mais seulement sur le plan du métier. Il connait la technique à fond, avec toutes ses règles et tous ses trucs; il la met, comme Hans Erni, au service d'une main incroyablement experte. Cela peut offrir de l'intérêt, un grand intérêt même pour qui aime le métier en soi et ne comprend guère l'indifférence, véritable ou simulée, que l'on professe à son endroit depuis... depuis quand au fait? Cela nous entraînerait trop loin.

Après avoir admiré, et très sincèrement, cette éblouissante technique, je m'arrête devant une première série de peintures. Ne voilà-t-il pas que j'éprouve la plus grande déception que j'eusse pu imaginer? Toutes ces toiles (les numéros 31, 32, 34, 40, 41, 43) sont d'un... je n'ose prononcer le mot après les éloges que je viens de faire. Disons plutôt qu'elles font penser aux travaux bien sages d'une étudiante en peinture qui ne fait pas "tourner les choses" parce qu'elle sait que cela ne se fait plus. C'est propre, c'est clair, un tantinet "gnan gnan". De toutes ces toiles, celle qui porte le numéro 32 me semble la seule à trouver quelque justification. En peignant une adolescente sur fond "bleu poudre" avec balustrade et pot de fleurs, le peintre pouvait avoir le désir de rendre une certaine impression de pureté naïve. Mais les autres! Et le numéro 22! Si Monros recherche également la naïveté quand il peint une marine, il ne trouve qu'une banale pauvreté, indigne de sa science. Dans l'astuce, il faudra qu'il aille plus loin pour réussir à nous donner le change. (Je crois que je pourrais expliquer le décalage qu'on observe ici mais ce serait un peu long.)

Il y a dans cette exposition tellement de genres et de styles que nous n'allons pas les étudier à tour de rôle. Je voudrais m'arrêter à deux formes de recherches qui offrent beaucoup d'intérêt. Saluons au passage une "Fillette en rose" qui évoque irrésistiblement le Picasso que j'aime, celui qui donne une plénitude sculpturale à de beaux visages aux yeux immenses et sans pensée.

La première série s'inspire de la mythologie, de la Bible et des animaux. Exécution très libre à la gouache, avec des effets d'aquarelle. Sa tonalité générale avec ses bitumes, ses rouilles, ses orange brûlé, suggère des peintures rupestres, aux couleurs extraites directement de terres colorantes. J'avoue ma tendresse pour des harmonies un peu sourdes qui rappellent la permanence du sol. Ces compositions font tout à fait peinture murale bien que manquant un peu de lisibilité. L'une, entre autres "Triptyque espagnol" m'a beaucoup plu. Le cheval me rappelle trop, cependant, les trouvailles de Lorjou en ce domaine.

L'autre série cherche son inspiration dans la mystique. Je suis loin de tout aimer dans ces tableaux où le symbolisme est parfois très primaire. Mais la veine exploitée est curieuse et amène quelques réussites. "L'obstacle" et surtout "L'exode" combinent heureusement les nécessités de la composition avec celles de l'expression orinique. Il y a dans ce genre, où les lois de l'équilibre entre l'expression et la plastique ne perdent pas leurs droits, un vaste monde que les surréalistes ont dédaigné dans leur désir de maintenir leur énergie de choc. Kafka, lui, a su explorer ce monde complexe. Ayons-nous, en peinture, un visionnaire qui peut lui être comparé? Dali a failli jouer ce rôle.

Les expériences que tente Monros avec ses personnages étirés comme des cierges n'ont pas de résonance parce qu'il leur manque la crédibilité. Mais s'il osait se souvenir qu'il sait dessiner! Le vingtième siècle a puni le dessin comme si c'était un vice.

Ah! combiner les élans de l'imagination au mordant de l'implacable réalité! Difficile entreprise! En peinture. Et dans la vie de tous les jours.

René CHICOINE

Une des toiles que Fernand LEDUC expose à la galerie "L'Actuelle". M. René Chicoine a publié une critique de cette exposition jeudi dernier.

DERNIERE SEMAINE

EXPOSITION DE PEINTURE

PAR

MERRIL PECK

A LA

CANADIAN HANDICRAFTS GUILD

2025 rue Peel

Ouvert tous les jours et mercredi soir de 6 à 9 hres

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

Cette scène du deuxième acte d'"Anastasia" donne une bonne idée du décor construit sur la scène du Monument-National pour ce drame en trois actes présenté par le Rideau-Vert. On aperçoit ici Paul Gury, Colette Courtois, Yvette Brind'Amour, Edgar Fruitier, Henri-Norbert, Jean-Louis Millette, Bertrand Gagnon, Rose Rey-Duzil et Marcel Cabay. "Anastasia" est actuellement donnée en trois reprises : la pièce a été présentée hier soir devant le maire et les échevins; elle est de nouveau présentée ce soir et le sera une dernière fois demain soir (dimanche), à 9 h.

Lettre de Paris

DÉBUT DE SAISON

par Jacques de GRANDPRE)

Paris, 15 oct. — Après le premier "coup bas" porté par le thermomètre à notre moral de retour de vacances, une arrière-saison indulgente baigne le Paris renaissant des créations et des avant-premières.

Cinéma

Le premier gala cinématographique a été d'autant mieux accueilli qu'il avait longtemps attendu son tour et s'était aussi longuement fait désirer. En effet, le film de René Clément, **Gervaise**, tiré de **L'assommoir** de Zola et présenté au Palais de Chaillot récemment, devait, initialement, clore la saison précédente. Le réalisateur de **Jeux interdits** ne nous apporte pas cette fois le même étonnement ni la même grâce mise en relief par la cruauté de la guerre qui faisait rage autour du vert paradis des amours enfantines". Les héros de **L'assommoir** sont cependant transposés à l'écran avec une telle adresse et une telle authenticité qu'il nous semble assister à la création de personnages nouveaux. Maria Schell est une Gervaise extraordinaire et François Périer atteint une très grande classe en mari brave bougre que l'alcool conduit à la méchanceté, puis au tombeau. Je ne pense pas que l'on ait très souvent pratiqué un tel réalisme au cinéma, en particulier dans certaines scènes d'alcoolisme, un peu outrées peut-être. Mais ce qui peut heurter, dans le film, n'arrive pas à en estomper les très grandes qualités qui lui ont valu un prix justifié à Venise.

Ballet

La rentrée des "Ballets de Paris" cette année, faisait la nique aux règles bien établies des soirées d'art chorégraphique. Roland Petit et Renée (Zizi) Jeanmaire, bons époux, ont créé ensemble un spectacle éclectique comportant danse, chant, comédie. Raymond Queneau Léo Ferré et Michel Legrand ont collaboré à la réalisation de cette brillante revue.

Théâtre

Pendant que Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud promènent leurs tréteaux loin de la capitale, avec leur troupe au complet, Mme Simone Volterra a installé à Marigny la compagnie Grenier-Hussenot et... le "Nautilus" du capitaine Nemo.

Le Némo d'Alexandre Rivemale, en révolte contre son "père", Jules Verne, se plaint amèrement d'être né à quarante ans et de n'avoir jamais vu de femme de sa vie. Il est amoureux d'un fantôme qu'il a créé de toutes pièces après avoir découvert un jour qu'il s'est échappé clandestinement "entre la page 202 et la page 203", la cabine et les vêtements d'une femme, dans un navire naufragé. Un autre naufrage le mettra en présence d'une petite modiste parisienne qui le gagnera pour un temps à la vie de petit commerçant. Cette jouissante et géniale nature, cependant, ne peut rester longtemps les pieds sur terre. . . et Nemo finira par regagner le Nautilus et son empire sous-marin.

René Arrieu, Nemo magnifique à l'oeil noir fulgurant, sait maintenir du début à la fin, et sans charger, une subtile équivoque entre la noblesse d'âme et la solennité ridicule. Nelly Vignon (ex comédie-Française) est ravissante et spirituelle, et Olivier Hussenot campe parfaitement à son habitude, un type du plus haut pittoresque. L'un des "durs de durs" de l'équipage est un pêcheur de baleine canadien. . . qui nous fournit une explication inattendue de la forte natalité du vieux Québec.

Music-Hall

Maurice Chevalier a présenté à l'Alhambra un spectacle de music-hall en première partie et un récital Chevalier en seconde partie. Il commence par nous dire sa joie, à soixante-huit ans, de revenir chanter à Ménilmontant, dans ce même théâtre où, enfant il admirait du haut de son poulailler les vedettes de l'époque. Il admet qu'il est moins "flambant" mais ajoute qu'il peut encore être "hot"... en s'envoyant un télégramme la veille. Et pour nous montrer que décidément il ne sera jamais "un vieux", il danse le "rock and roll", non sans s'être gentiment moqué de cette nouvelle lubie et de la curieuse hystérie qu'elle provoque. Il constate, évoquant les cris de joie des jeunes en transe : "Alors nous, on n'est plus dans l'coup !"

Heureusement, il y a beaucoup de gens — et bien des jeunes aussi — qui sont encore dans le coup quand Maurice nous sert sa gouaillerie et un esprit parisien parfaitement étranger à la schizophrénie.

Edition

Dans le monde littéraire, la saison démarre, dans l'ensemble, assez lentement. Beaucoup de noms et d'oeuvres d'importance secondaire. Les maisons d'édition s'inquiètent, paraît-il, de leur situation financière, et certaines seraient même en sérieux déficit. Plusieurs trouvent des compensations dans la production d'oeuvres "populaires". C'est une évolution qui ne laisse pas d'être inquiétante, car elle est symptomatique d'une évolution parallèle de la mentalité, d'une détérioration lente du goût que Grasset, pour sa part, avait clairement reconnue. Il écrivait, peu avant sa mort : "La valeur ne nourrit plus son homme. J'entends que l'édition est en péril si elle s'en tient à sa fonction essentielle : la découverte et la mise en valeur du talent. La chose est si vraie que, déjà, la plupart des grandes maisons de littérature ont créé des collections répondant à des besoins assez primaires du public, sans rapport avec la recherche du beau".

Que dire d'exemples comme celui des deux romans de Françoise Sagan, qui ont dépassé déjà le million d'exemplaires vendus, alors que Montherlant et La Varende, pour n'en citer que deux, se disséminent honteusement sur l'étagère des auteurs soldés ?

Mais faut-il s'émouvoir d'une apparente injustice ? Le monde des lettres a toujours connu ces dysharmonies provisoires : les modes doivent faire leur temps. La vogue, en ce moment, est à Jean Dutourd dont le livre **Les Taxis de la Marne**, ouvrage moyenne ment écrit bénéficie d'une publicité sans précédent, en partie parce qu'il dit tout haut ce que beaucoup de Français pensent tout bas, en partie aussi parce qu'il soulève l'indignation de ceux qu'il taxe de lâcheté, ces "héros" fabuleux de la première guerre mondiale qui ne se sont pas lassés de chanter eux-mêmes leurs louanges jusqu'à ce qu'ils aient perdu la seconde... Quelqu'un a cité, à propos des **Taxis de la Marne**, le mot d'un grand Résistant: "Tout ce qui est excessif ne compte pas. Je ne sais si le roman de Dutord comptera... pour la part de vérité qu'il contient. Ce qui l'a d'excessif, en tout cas, lui assure une large publicité, et sans doute lui vaudra une aussi large diffusion.

A l'occasion du lancement du millionnième exemplaire de "Faites ça et vous vivrez" (Les Saints Evangiles), réédités récemment en format de poche, une délégation de la Société Catholique de la Bible a été reçue par S. Exc. le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. Sur notre photo, de gauche à droite: Mlle Rita Leclerc, Rév. P. Achille Brunet, s.j., Rév. P. Paul-A. Martin, c.s.c., président de la Société Catholique de la Bible, et M. Benoit Baril.

La gazette artistique

CINEMA DE PARIS: Razzia sur la Chnouf. 11.00—12.50—3.10 — 5.30 — 7.50—9.45.

SAINT-DENIS: Cette sacrée gamine. 12.20—3.27—6.34—9.51.

La charge infernale. 1.50—5.06—8.24.

BIJOU: La chargne infernale. 12.25—3.42—6.39—9.56.

Cette sacrée gamine. 1.52—5.09—8.26.

THEATRE RADIO CITE: La Féerie des Eaux (à la scène) 2.15—5.11—8.06 et 10.40.

Frou-Frou (à l'écran) 12.31—3.26—6.21 et 9.00.

ALOUETTE: Oklahoma (24e semaine). Lundi au vendredi: 2.50—8.30. Samedi et dimanche: 2.05—5.15—8.40.

LOEW'S: War and Peace. 9.15—12.35—4.40—8.20.

PALACE: High Society (3e semaine) 10.00—12.50—2.40—5.00—7.20—9.40.

CAPITOL: Fastest Gun Alive. 10.40—12.55—3.10—5.25—7.40—9.55.

PRINCESS : Girls in Prison : 10.05 - 1.05 - 4.00 - 7.00 - 10.00.
Hot-Rod Girls : 11.35 - 2.35 - 5.35 8.30.

ORPHEUM : Yaqui Drums : 10.00 - 12.25 - 2.50 - 5.15 - 7.40 - 10.10.
No Place To Hide : 11.10 - 1.35 4.00 - 6.35 - 8.50.

EXPOSITIONS

Musée des Beaux-Arts:
Exposition rétrospective de l'oeuvre de Maurice Cullen (jusqu'au 28 oct.)
Au haut de l'escalier central: trois peintures murales de Dorothy Cole Rendall.
Salle des conférences:
Peintures lavalériennes contemporaines (jusqu'au 4 nov.)
Galerie L'Actuelle:
Peintures récentes de Fernand Leduc
Salle Hélène de Champlain (Ile Ste-Hélène). Peintures d'Alfred Monros, (jusqu'au 31 oct.)
2165 ouest Ste-Catherine:
Peintures de Forrest McCarthy (jusqu'au 12 novembre)
Y.M.C.A. de 4335 ave Hampton:
Aquarelles de Thelma Lee, pastels de Mam Singleton, huiles de Andrei Zadorozny (jusqu'au 4 nov.)

Le récital

Janine Micheau

Le Rossignol français, Janine MICHEAU, de l'Opéra de Paris, donnera son peculier récital des mélodies au Pitz-Carlton, lundi prochain 29 octobre, à 8 heures 45, accompagnée par le pianiste montréalais, Charles Rieser. Le programme comporte un choix électique d'oeuvres italiennes, allemandes et françaises : au début, un air tiré d'Hippolyte et Aricie de Rameau (Rossignols amoureux), trois airs de Scarlatti, un groupe de mélodies peu connues de Georges Bizet (Chanson d'avril, Adieux de l'hôtesse arabe, Aubade, deux mélodies de Chausson (Nocturne et Sérénade italienne et deux de Brahms (Immer leiser wird mein Schlummer Botschaft). La seconde partie du récital se composera d'un groupe de pièces de Claude Debussy (trois Ariettes Oubliées, Pierrot et Pantomime), de deux mélodies de Duparc (Chanson triste et Phidylé) et des Quatre Chansons de Ronsard et Darius Milhaud (que Janine MICHEAU vient d'enregistrer à Paris sous la direction de l'auteur) dont les redoutables difficultés vocales n'ont rien qui effraie l'exceptionnel coloratura de la grande Cantatrice.

(Communiqué)

Les divertissements du "Malade imaginaire"

Le Malade Imaginaire, que le Théâtre du Nouveau Monde jouera sur la scène du Gesù dès mardi, le 6 novembre, est une des pièces de Molière où les divertissements sont les plus importants. Molière l'a conçue ainsi et lorsque, pour des raisons de budget, on supprime ces divertissements, on supprime ces divertissements l'esprit de la pièce. C'est ce que Jean Gascon, le directeur artistique du T.N.M. a compris et il apporte à la préparation de ces divertissements un soin tout particulier. C'est en s'inspirant des canevas de la Commedia dell'Arte et des textes de Tabarin que ces divertissements ont été mis sur pied. Polichinelle en est le personnage central. Tour à tour, on le verra chanter la ballade à sa belle, juché sur un escabeau, faire de la voltige sur une âne, se battre contre des archers et, à la fin, présider la cérémonie par laquelle Argan, le malade imaginaire, est consacré médecin. Les lazzi, inventions comiques dus aux Italiens et que les Américains ont depuis baptisés "gags", ne manquent pas dans ces divertissements et contribuent à en faire de véritables petits chefs-d'oeuvres comiques.

Clermont Pépin a écrit la musique des divertissements dans l'esprit exact où ils ont été montés, le tout complétant admirablement la pièce elle-même. C'est Gabriel Gascon qui joue le personnage de Polichinelle dans les divertissements, accompagné de Paul Davis, Victor Désy et Jean Faubert. Les autres interprètes du **Malade imaginaire** sont, par ordre d'entrée en scène : Guy Hoffmann, Huguette Oligny, Diane Giguère, Denise Pelletier, Georges Groulx, Georges Carrère, Jean Pierre Masson Jean-Louis Roux, Louise Rour, Louise Pichette et Jean Gascon. Robert Prévost a dessiné décors et costumes. **Le Malade Imaginaire** sera représenté tous les soirs à neuf heures, sauf les dimanches et les lundis. Les samedis 10 et 24 novembre, il y aura matinée à 2h. 30. C'est une nouvelle occasion de voir dans Molière la troupe du T.N.M. qui s'est acquis en interprétant les oeuvres du grand dramaturge français une réputation internationale.

Cotes morales des Films

"LES FILMS DE LA SEMAINE"

Cotes morales émises par la Fédération des Centres diocésains du Cinéma, sur les spectacles à l'affiche pour cette semaine.
Semaine du 27 octobre 1956

SAINT-DENIS - BIJOU: Cette Sacrée Gamine — Adultes.
La Charge Infernale (Carne De Horca) — Adultes.
ELECTRA - VILLERAY: Le Grand Chef (Chief Crazy Horse) (U.I.) — Adultes.
La Maison sur la Plage (Female on the Beach) (U.I.)—A Déconseiller.
CHAMPLAIN - CREMAZIE: Vingt milles lieues sous les mers (20,000 Leagues Under the Sea) (R.V.)—Tous
AVENUE SNOWDON: Bread, Love and Dreams (Pane Amore e Fantasia) — Adultes.
PRINCESS: Girls in Prison (A.I.P.) — Adultes.
Hot-Rod Girl (A.I.P.) — Adultes.
KENT - AVON: Moby Dick (W.B.) — Tous.
ORPHEUM: No Place to Hide (A.A.) — Adultes.
STRAND - OUTREMONT - PAPINEAU - SEVILLE - EMPRESS - CORONA: Showdown at Abilene (U.I.) — Adultes avec Réserves.
The Unguarded Moment (U.I.) — Adultes.

RESTENT A L'AFFICHE

PARIS: Razzia sur la Chnouf (2e semaine) — Adultes avec Réserves.
LOEW'S: War and Peace (Paris) (3e semaine) — Tous.
RADIO-CITY: Frou-Frou (3e semaine) — Adultes avec Réserves.
CAPITOL: The Fastest Gun Alive (M.G.M.) (2e semaine) — Tous.
PALACE: The Ambassador's Daughter (U.A.) (2e semaine) — Adultes.

TELEVISION (C.B.F.T.)

LE CAMION BLANC: Vendredi 26 oct. 11h.30 du soir — Adultes.
L'ESCLAVE: Samedi 27 oct. 11h.15 du soir — Adultes.
LE MYSTERE DE LA 13e CHAISE: Mardi 30 oct. 11h.15 du soir — Adultes.
L A NUIT FANTASTIQUE: Vendredi 2 novembre 11h.30 du soir—Adultes.
ROSIER DE MME HUSSON: Samedi 3 nov. 11h.15 du soir — Adultes avec Réserves.

"Le Procureur Hallers"

Le Théâtre Populaire mettra à l'affiche, dimanche 28 octobre à 9 h. 30 du soir, une oeuvre originale française intitulée. *Le Procureur Hallers.*

Cette pièce créée à l'Odéon par Gémier a été écrite en collaboration par Henri de Gorsse et Louis Forest, d'après l'oeuvre de Paul Lindou. Elle sera adaptée pour la télévision par Jeanne Frey.

Par certains aspects, le sujet de cette pièce ressemble beaucoup au roman de Stevenson intitulé *Doctor Jekyll and Mister Hyde.*

Le procureur Hallers mettra en vedette Jacques Auger dans le rôle-titre. Le reste de la distribution sera assuré par: Charlotte Boisjoli (Roucha), Paul Hébert (Docteur Felderman), Francoise Lavigne (Arnoldy), Guy Hoffmann (Gros Charles), Marthe Thierry (Emmy), Andrée Lachapelle (Aynès), Jacques Lorbin (Micky), Robert Gadouas (Juliot), Marcel Cabay (Schimmell), Victor Désy (Klein), Paul Gauthier (Commissaire Weigert), Gilèle Dufour (Esa), et enfin Yvon Dufour (le brigadier).

Les décors seront de Pierre Delanoë et les costumes de Solange Legendre. *Le procureur Hallers* est une réalisation Paul Leduc.

2e SEMAINE
Cinéma de Paris
JEAN GABIN
MAGALI NOEL
RAZZIA sur la chnouf
LES DROGUES... FAUT QUE ÇA RAPPORTE... QU'ILS CRÈVENT OU NON!
LINO VENTURA DALIO LILA KEDROVA

ST DENIS Bijou
EN COULEURS CINEMASCOPE
UNE PETITE QUI N'A PAS PEUR AUX FEMMES!
BRIGITTE BARDOT JEAN BRETONNIERE dans
CETTE SACRÉE GAMINE
BERNARD BORDERIES FRANÇOISE ARNOUL MICHEL AUER
DU PROGRAMME DOUBLE AVEC
ROSSANO BRAZZI
LA CHARGE INFERNALE
DU CINEMA PARADISO EDITION

3e semaine!

SUR SCENE
LA FÉERIE DES EAUX
(DANCING WATERS)
aussi
A L'ECRAN
Frou-Frou
en Cinéma Scope
et en couleurs avec
DANY ROBIN
au nouveau et luxueux
THEATRE Radio City
84 ouest, Ste-Catherine
UN. 1-4721

POUR TOUTE LA FAMILLE!
28e SEMAINE
CINERAMA HOLIDAY
Réservations: AV. 8-1845
3 séances au:: 2.00, 5.00, 8.40 p.m.
IMPERIAL AV 8-7102
CINERAMA NE SAURA ETRE PRESENTE OU VU PUIS AUCUN AUTRES THEATRE AU CANADA!

War and Peace
"3 HOURS AND 20 MINUTES PASSED WITH DRAMA, COMEDY, SPECTACLE"
Starring AUDREY HEPBURN HENRY FONDA MEL FERRER
VISTAVISION TECHNICOLOR
"WAR and PEACE" 2 SEM. LOEWS
Now and thereafter convenient starting times 9.15 - 12.35 - 4.40 - 8.20
No regret free list suspended for this engagement

BING CROSBY · GRACE KELLY · FRANK SINATRA
High Society
CELESTE HOLM · JOHN LUND
LOUIS CALHERN SIDNEY BLACKMER
LOUIS ARMSTRONG AND HIS BAND
Music and Lyrics COLE PORTER
Color by TECHNICOLOR VISTAVISION
4e sem. PALACE

THE FASTEST GUN ALIVE
Starring Glenn FORD Jeanne CRAIN Broderick CRAWFORD with Russ TAMBLYN
2e sem. CAPITOL

DOUBLE SOCK...ROCK and THRILL SHOW!
SEE: THE TRUE STORY OF GIRLS BEHIND BARS!
SEE: DEATH-DEFYING CHICKENHAWKS!
Girls in Prison
Hot Rod Girl
RICHARD TRAVERS JOAN TAYLOR ANNE TERZIAN LANCE FULLER
LEE MILLER JUNE SMITH ROSEN STRANGE
PRINCESS
A SIMULTANÉE

1er NOV.
9 HEURES
LE THEATRE DE DIX HEURES
UN. 1-1249
1300, RUE ST-URBAIN
Marjolaine Hébert, Roger Garceau, Les Insolites dans Le Roi Ivre de Languirand et On Demande UN Souvenir de L.-G. Carrier — Cabaret de minuit — admission 1.50 vendredi — samedi 2.00